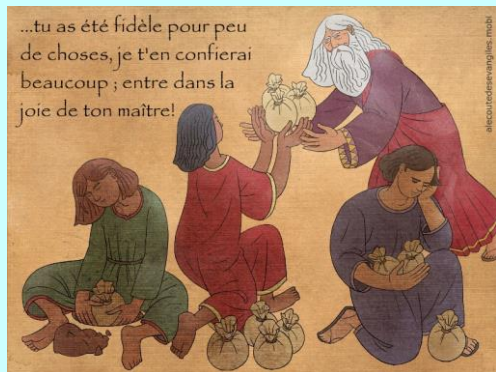


Dieu nous confie tous ses biens



Matthieu 25. 14-30

À l'époque de Jésus, un talent était un poids en or ou en argent de trente ou soixante kilogrammes. Cela pouvait représenter le salaire de vingt ou trente années de travail, pratiquement toute une vie. Un talent, deux talents et surtout cinq talents, c'était donc une immense fortune. Dans la parabole de ce jour, il s'agit donc de sommes inestimables qui sont confiées gratuitement.

Si Jésus emploie des images si fortes, c'est qu'il a un message important à nous transmettre. Il veut nous faire comprendre que **Dieu nous confie gratuitement ses biens les plus précieux**. Ces biens continuent à lui appartenir. Ce qu'il nous demande, c'est de les gérer, de les faire fructifier en donnant le meilleur de nous-mêmes. Ces biens qui nous sont confiés, c'est l'évangile de Jésus Christ. Cette Bonne nouvelle, c'est comme une lumière qu'il nous faut communiquer pour qu'elle illumine le monde. « Allez, de toutes les nations, faites des disciples... » (Matthieu 28.19)

Ces talents, cette fortune immense, c'est le Royaume de Dieu qu'il nous faut faire grandir. Celui qui a reçu cinq talents les a fait fructifier ; de même celui qui en a reçu deux. Peu importe le nombre de talents reçus. Un jour nous aurons à rendre des comptes. Qu'avons-nous fait de notre baptême ? Est-ce que nous avons mis toutes nos énergies et toute notre intelligence au service du Royaume de Dieu ?

Les « serviteurs fidèles » sont introduits dans la joie du Royaume qu'ils ont participé à construire. Celui qui n'a rien fait en est exclu. Mais son pire péché, ce n'est pas sa paresse ; en fait, il n'a pas vu la confiance qui lui était faite. Sa faute c'est d'avoir dénaturé l'image de Dieu, de l'avoir considéré comme un tyran inaccessible et dangereux. En se défiant de lui, il a faussé ses relations avec Dieu. Alors que notre Dieu est plein d'amour, il en vient à voir en lui un concurrent redoutable. "Cet homme ne pourra entrer dans la joie de son Seigneur car il se condamne lui-même en fermant sa porte à Dieu. Cet homme rempli de crainte manque de l'essentiel : il n'aime pas son « Maître. »

Nous avons reçu l'Évangile. Il est destiné à être répandu et communiqué au monde entier. Cet évangile c'est la « Bonne nouvelle annoncée aux pauvres ». Chacun de nous peut s'interroger : Quel regard portons-nous sur les exclus de notre monde, les sans-logis, les sans-travail, les sans-papiers, les détenus et les anciens prisonniers ? **Tous ces exclus font partie de ce trésor inestimable que Dieu nous confie.** Ils sont ce à quoi il tient le plus. Nous ne pouvons pas construire et développer ce Royaume de Dieu sans lutter contre la pauvreté, la violence et toutes les formes d'injustices. C'est à cette condition que nous pourrions produire du fruit pour le Royaume. Et c'est ainsi que nous entrerons dans la joie de Dieu.